

[Text]

account for many things in a way that ordinary corporations do not. The method of their dealing is such. Isn't that right?

Mr. Macpherson: That is right.

The Chairman: You are dealing with a different animal.

Mr. Macpherson: It may be interesting to note, Mr. Chairman, that the CICA handbook itself makes reference to the fact that there are certain accounting difficulties pertaining to banks and insurance companies which may make it appropriate for the banks or the insurance companies to depart from what otherwise would be viewed as generally accepted principles.

Senator Cook: Otherwise, it gives the accountants absolution.

Senator Walker: Absolutely.

Senator Molson: Mr. Chairman, we have some difference of opinion with the chartered accountants as to whether their point of view is necessarily completely correct. In this committee in discussing it we do not think that bank loan losses are the same as losses on contracts or sales of goods. We think that the practice set out for the banks seems to have worked rather well. It is well known. It seems to be a good approach and it does certainly tend to limit the ups and downs of one substantially bad year.

I think we tend to agree with your department, Mr. Kennett, that this treatment for banks is suitable.

Senator Connolly (Ottawa West): I suppose the CICA handbook, certainly in respect of companies incorporated under the Canada Business Corporations Act, is based upon standards that are provided in that act.

Mr. Macpherson: That act has very little in it, Senator Connolly, with respect to accounting practices.

Senator Connolly (Ottawa West): I would think so, but the accounting practices developed and put into the handbook are the practices that really have their source in the act itself, in the legislation.

Mr. Macpherson: I would suggest that it may be the other way round.

Senator Cook: It would be the other way round. Accounting practices have always been more refined and more adaptable than the law.

Mr. Macpherson: Exactly.

Senator Connolly (Ottawa West): But the accounting principles cannot be at variance with the provisions of the law.

Mr. Macpherson: No, but most laws are virtually silent on the accounting practices that would be followed by bodies that are incorporated under them.

The Chairman: Moving on to the next point, Mr. Kennett, we had representations from the Federation of Automobile Dealer Associations of Canada and also from Data Processors.

[Traduction]

exposer beaucoup de choses selon des modalités qui ne s'appliquent pas aux sociétés ordinaires. C'est leur caractéristique, n'est-ce pas?

M. Macpherson: C'est exact.

Le président: Il s'agit de deux entités différentes.

M. Macpherson: Monsieur le président, il serait peut-être intéressant de signaler que le manuel de l'ICCA lui-même stipule que les banques et les sociétés d'assurance éprouvent certaines difficultés qui font en sorte qu'elles sont presque obligées de dévier aux principes comptables généralement reconnus.

Le sénateur Cook: Autrement, il ne trouve rien à leur reprocher.

Le sénateur Walker: Absolument.

Le sénateur Molson: Monsieur le président, nous ne partageons pas l'opinion des comptables agréés qui prétendent que leur point de vue est forcément justifié, car en discutant de la question, le comité semble croire qu'il ne faut pas confondre les pertes sur prêts de la banque et les pertes sur contrats et les pertes sur la vente de marchandises. Nous croyons que la pratique prévue pour les banques a donné de bons résultats. Elle est bien connue. L'approche semble être bonne et elle tend vraiment à aplanir les difficultés d'une année particulièrement mauvaise.

M. Kennett, pour ma part je crois que nous sommes du même avis que votre Ministère, lorsque vous dites que les dispositions visant les banques sont appropriées.

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): Le manuel de l'ICCA, en ce qui a trait aux sociétés constituées en vertu de la Loi sur les corporations commerciales canadiennes, est fondé, je suppose, sur des normes prévues dans cette Loi.

M. Macpherson: Sénateur Connolly, en ce qui a trait aux principes comptables la loi comporte très peu de dispositions.

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): Oui, je veux bien, mais les méthodes de comptabilité élaborées et exposées dans ce manuel découlent effectivement des dispositions de la Loi elle-même.

M. Macpherson: Il me semble que ce serait le contraire.

Le sénateur Cook: C'est le contraire. Les méthodes de comptabilité ont toujours été plus détaillées et plus souples que la Loi.

M. Macpherson: Précisément.

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): Mais les principes comptables ne peuvent pas être contraires aux dispositions de la Loi.

M. Macpherson: Non, mais la plupart des lois passent pratiquement sous silence les méthodes de comptabilité qu'adopterait les organismes constitués en vertu de ces lois.

Le président: Monsieur Kennett, permettez-moi de passer à la question suivante: nous avons entendu des témoignages de la Federation of Automobile Dealer Associations of Canada et